

ZE BIG GRANDE MUSIQUE



d'Emma la clown

OREILLE ET ŒIL EXTÉRIEUR : JULIETTE NOUREDDINE

**Création le 6 novembre 2018
au Carré Magique de Lannion**

Avec
Rachel Givelet au violon,
Myrtille Hetzel au violoncelle
et Guilhem Fabre au piano.

Trois excellents musiciens classiques pour qui être dérangés en plein Schubert n'est pas un problème, répondre à des questions d'ordre alimentaire ne surprend pas, reprendre un morceau trois fois de suite ne fatigue pas, avoir une clown couchée sous le piano, ou tombant brutalement de sa chaise, ou les abreuvant de pensées hautement philosophiques ne pose aucun problème.

Ce spectacle-concert est une déclaration d'amour d'Emma la clown à la grande Musique, la musique classique. Une déclaration d'amour maladroite...

Mais les maladroites ne sont-elles pas les plus émouvantes ?

madame, monsieur,

Ah la musique classique!
Que dis-je la grande musique!!
Que dis-je la big musique!!!
Que dis-je Ze big grande Musique!!!

Avec mes 3 champions des cordes (violin,
-celle, piano) on va vous émerveiller
les écoutilles, et parce que ce sont
des amis, vous pourrez grâce à moi
rentrer dans l'intime des résonan-
-ces à merveille, percer le mystère
du Beethoven sourd, questionner
l'inquestionnable.

Alors encore big grand tes orilles
madame, monsieur, ça va commencer!

Signé *mmo* 

NOTE D'INTENTION INTIME D'EMMA

« Des fois, je comprends pas les humains.

Je dis je comprends pas « des fois », je veux dire en fait qu'ils me dépassent tout le temps. Exceptionnellement, à certaines exceptions près, très exceptionnelles, ça passe, mais en général, ils me dépassent tout le temps. Comment ils vivent, quoi, ça me dépasse. Ça me dépasse, ça veut dire que ça dépasse mon entendement, ça rend mes tentatives de compréhension inopérantes. Comment ils vivent. Et ce qui m'ennuie c'est que je trouve que c'est de moins en moins compréhensible. Pourtant plus on avance loin du Big Bang, et plus on est accompagnés de philosophes, de poètes, d'élèves de tomates anciennes à la main. Mais on dirait que leurs écouteilles sont obstruées. Par la peur peut-être ? La peur de voir qu'ils sont là pour pas grand-chose qui ressemble à ce qu'ils vivent. Qu'ils vivent totalement pour autre chose que ce qu'on pourrait les croire conçus. C'est confus n'est-ce pas ? C'est peut-être cette confusion qui m'interroge...

Mais je renonce pas, parce que si je renonce à comprendre, je meurs, et je crois qu'on est prêt à mourir que si on a fait le tour de son monde à questions et qu'elles sont en chemin de résolution, et moi c'est pas le cas encore.

Pour m'aider à comprendre, et parce que porter un âne mort toute seule c'est trop lourd, j'ai demandé à des gens qui s'interrogent pareil, mais eux ils posent leurs questions avec leur crin, leur archer, leurs doigts, leurs ouïes, de m'aider. Avec trois vrais musiciens de la grande musique, ensemble, on va s'interroger sur tout ça. Sur ce magma d'humanité en désordre. C'est pas qu'on aime plus l'ordre, même si ils, mes collègues sensibles, ils en ont de l'ordre sur leurs partitions sinon ça serait la cacophonie, mais c'est que le désordre qu'on parle, il emmêle les évidences de l'essentiel. Voilà c'est ça. L'essentiel...

On va se demander l'essentiel.

Ils avec leur instrument, leur flux magique et leurs belles musiques, et moi avec mes mots. Humbles et persévérantes, on va chercher ensemble. Et on va trouver. Je sais pas quoi, mais on va trouver, sinon c'est que la vie n'a vraiment aucun sens. Et ça, les musiciens et moi, on n'y croit pas. »

NOTE D'INTENTION DE MERIEM MENANT

Mon rapport à la musique...

J'ai une sœur de 4 ans mon ainée. Mon père avait décidé que l'une ferait du sport et l'autre de la musique, sans même se renseigner pour savoir laquelle des deux était plus apte à l'une ou l'autre des disciplines, (et pourquoi pas des deux... !) ; ma sœur fit du hand-ball et moi du solfège au Conservatoire de Strasbourg où nous habitions à l'époque ; j'avais 9 ans. L'année d'après nous avons déménagé au Mans, et j'ai commencé la flûte traversière. Mon professeur, qui était maltraitant et pervers, a réussi à m'en dégoûter. Pas faciles les débuts avec la musique...

A Strasbourg mon père m'avait emmenée écouter (et voir !) les Percussions de Strasbourg. C'était extraordinaire, magique, ludique ! Et cela m'a donné envie d'intégrer la classe de Percussions classiques au Conservatoire du Mans, à 13 ans, puis, 2 ans plus tard, celle de l'Ecole de musique de Saint-Brieuc.

L'année après le Bac, je voulais déjà être comédienne, mais ne voulant pas quitter Saint-Brieuc, j'ai fait du théâtre dans une troupe amateur et en stage professionnel avec Bernard Colin, et, j'ai travaillé les percussions 6 heures par jour, pratiquement toute l'année. Mais je n'étais pas douée techniquement (la souplesse des poignets est importante et je suis raide comme la justice), et je n'ai pas réussi mon examen de fin d'année ; ce n'était pas grave, juste un peu vexant, même si je n'ai jamais voulu devenir percussionniste ; néanmoins j'ai beaucoup aimé apprendre les claviers (xylophone-marimba, vibraphone).

L'avantage d'avoir fait musique plutôt que hand-ball, c'est que cela me sert dans mon métier de clown. Elle est présente dans tous mes spectacles : après l'Ecole Lecoq dans le duo de la Vache libre au glockenspiel et xylorima, puis dans mes solos, balafon, technique de caisse claire pour le Boléro d'Emma sous le Divan, percussion sur crânes dans Emma Mort même pas peur, et le chant est présent dans tous mes spectacles.

Ainsi la musique m'accompagne... Même si je me sens assez complexée (merci les profs des conservatoires !), elle est comme une présence, un manteau, une amie un peu sauvage que j'apprivoise. Elle m'accepte, souvent elle m'intimide, parfois je la surprends, et me surprends moi-même... Enfin, Emma la clown fait le boulot, et entre elles ça se passe bien, le public est toujours agréablement surpris de (m') l'entendre... Depuis 26 ans de spectacles.

Puis en 2015, j'ai participé à la Nuit de la Voix au Théâtre du Châtelet, organisée par le groupe Orange qui mécène des musiciens. Mon rôle était celui de maitresse de cérémonie, présenter les différentes formations allant de l'orchestre baroque aux polyphonies corses, occuper la scène et le public pendant les changements de plateau qui pouvait durer plusieurs longues minutes. Emma a donc été confrontée à l'univers des orchestres classiques et de leur chef, les a interviewés en public, à fait rire les spectateurs (avec respect toujours), a été le trublion au milieu de ces artistes sérieux et concentrés en costume noir. Et cela a très bien fonctionné.

Etant une nature poreuse, j'ai eu le désir de créer un spectacle avec des musiciens classiques, sur la musique classique, la « grande musique » « Ze big grande Musique ». De confronter mon univers poétique, absurde, à celui de musiciens qui portent en eux ces cathédrales de merveilles sonores.

“

Il y a dans la musique quelque chose d'ineffable et d'intime ; elle est pour nous à la fois parfaitement intelligible et tout à fait inexplicable ; cela tient à ce qu'elle nous montre tous les mouvements de notre être, même les plus cachés, délivrés désormais de la réalité et de ses tourments. Elle exprime d'une seule manière, par les sons, avec vérité et précision, l'être, l'essence du monde | Schopenhauer

”

Emma la clown et la musique classique...

Ce spectacle-concert est une déclaration d'amour d'Emma la clown à la grande Musique, la musique classique, la musique de chambre. Une déclaration d'amour maladroite... Mais les maladroites ne sont-elles pas les plus émouvantes ?

La musique classique est le sujet. De quoi est-elle faite ? Qu'est-ce que chacun vit dans un concert, seul, et en communauté ? Qu'est ce qui reste en nous après un concert ? Pourquoi nous transforme-t-il subtilement ?

Emma fait partie du concert, elle n'est pas à côté, ni en plus. Elle a sa place (presque) « normale » parmi les musiciens. Soit pour donner un coup de cymbales de temps en temps, soit pour tourner les pages des partitions du pianiste, ou masser ses épaules, organiser la pause café ; mais elle n'est pas non plus leur assistante, elle est « simplement » avec eux, pour écouter, écouter, écouter de toute son âme, et de tout son corps ...

Bien sûr, parfois, elle déborde, parle, interpelle, interroge, s'émerveille, lance une phrase au milieu d'un morceau, s'endort de bonheur, tombe de sa chaise, repose des questions, interrompt des œuvres... Mais c'est normal. C'est sa place, parfaitement intégrée à l'ensemble des musiciens, qui ne s'en étonnent pas, qui lui répondent, qui vont dans son sens... Enfin jusqu'à un certain point, car Emma réussira à les faire vaciller, à leur faire entendre que la musique classique, la musique de chambre peut être bousculée, qu'exprimer son émerveillement à sa façon ne doit pas être interdit, que la convention de ce monde-là, de ne pas montrer qu'on aime, ne pas applaudir, ne pas s'extasier, n'est pas acceptable pour Emma... Et finalement pas non plus pour le public... Désacraliser la grande musique tout en la faisant entendre merveilleusement. C'est un des buts de ce spectacle : permettre à un public qui ne va jamais aux concerts classiques, se l'interdisant, pensant qu'il faut être connaisseur, ayant peur de s'ennuyer ou toute autre chose liée à l'éducation et à la place où on a mis la musique classique dans notre société, de venir et de se rendre compte de la merveille qui nous fait quitter la salle sur la pointe des pieds. La dite « grande » musique n'est réservée à personne. Il faut simplement avoir des oreilles et un cœur, patrimoine commun à tous...

Mettre Emma la clown dans un concert classique c'est permettre de s'interroger naïvement et sensiblement sur la musique et son rôle dans notre vie, sur ce qu'elle ouvre dans notre être, la faire entendre autrement.

ESPACE SCÉNIQUE | CHOIX MUSICAUX

ESPACE SCÉNIQUE

Scénographie de concert de musique de chambre : boîte noire, à l'italienne, piano à queue et son tabouret, deux chaises et deux pupitres pour les cordes, rideau de fond de scène sur patience (cachant un cyclo qui servira aux projections, car à un moment du concert, Emma filmera en direct les doigts des musiciens afin de montrer au public la prouesse technique - « la musique c'est presque du sport ! » -, les images seront projetées en direct sur le cyclo).

CHOIX MUSICAUX

Les œuvres choisies ne seront pas jouées dans leur intégralité car certaines font plus de 8 minutes. Soit les musiciens élaboreront comment les réduire musicalement afin de garder l'essence de l'œuvre, soit Emma les coupera sans vergogne (ou avec, parfois...) :

- Schubert, Trio avec piano en mi bémol majeur D.929/op.100 – III.Scherzando Allegro
- Haydn, Trio avec piano n.39 en sol majeur Hob. XV/25 ("Gypsy"), Final
- Beethoven, Trio avec piano op. 97 "Archiduc" en si bémol majeur - III. Andante cantabile
- Schumann, Trio avec piano no. 2 en fa majeur op. 80 - III. In Mässiger Bewegung
- Mendelssohn, Trio avec piano no. 1 en ré mineur op.49
- Ravel, Trio avec piano en la mineur - II. Pantoum
- Fauré, Trio avec piano en ré mineur op.120 - II. Andantino
- Fauré, « Les berceaux », chant et piano
- Arvo Pärt, Fratres, duo violon et piano
- Bach, Prélude de la Suite n.1 en sol majeur BWV 1007 pour violoncelle, (au marimba interprété par Emma)
- Tico Tico (trio + marimba)
- Wolfgang Rihm, Trio Fremde Scene II
- Peteris Vasks, Duo pour violon et violoncelle
- Beethoven, Trio avec piano op. 97 "Archiduc" en si bémol majeur - I. Allegro moderato
- Arvo Pärt, Mozart's adagio pour trio avec piano
- Arvo Pärt, Trio avec piano Spiegel im Spiegel

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

MERIEM MENANT - EMMA LA CLOWN



Meriem

Menant a étudié à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq de 1988 à 1990. Le personnage d'Emma la clown naît en 1991, lors de la création d'un duo de clown visuel et musical avec Gaetano Lucido, duo qu'ils tournent en Europe pendant 4 ans. Ils se séparent, et Emma la clown débute en solo en 1995, elle tourne ses numéros en cabaret, festivals, premières parties (Buffo et Anne Sylvestre). Puis elle enchaîne ses créations en solo (Emma la clown : l'heureux Tour ; Emma sous le Divan ; Emma en Afghanistan ; Dieu est-elle une particule ; Emma, voyante extralucide, Emma Mort, même pas peur) et en duo : trois Conférences avec Catherine Dolto, des conférences avec le mathématicien Anatole Khelif (Laborigins de Marie-Odile Monchicourt), et tout dernièrement un duo avec Gérard Morel (Emma la clown et Gérard Morel qui l'accompagne). En 2015 les éditions Bayard lui ont commandé sa biographie « Emma est moi ». Elle a également été éditée chez Actes sud junior et Camino Verde. Elle a été invitée sur France Inter pour une chronique dans l'émission de Brigitte Patient « un Jour tout neuf », et a été filmée par Sophie Calle pour son exposition « Prenez soin de vous ».

JULIETTE NOUREDDINE OREILLE ET ŒIL EXTÉRIEURS

Juliette Noureddine, plus connue sous le nom de Juliette, a écrit, composé et interprété 17 albums, reçu deux victoires de la musique en 1997 et en 2006, contribué à plus d'une vingtaine d'albums de collègues chanteurs et musiciens, et elle fait des mises en scène de spectacles musicaux : en 2009 « The maxi monster music show » conception Franck Post ; en 2010 « Le soir, des lions... » de François Morel ; en 2012 « Je hais les gosses » du groupe vocal Entre deux Caisses ; en 2014 « Lady Raymonde » de Denis d'Arcangelo ; en 2016 « La vie (titre provisoire) » de François Morel, « Sous la peau des filles » des Entre deux caisses, « En toute modestie » de Nathalie Miravette et en 2017, « La Fontaine, contes croustilleux » de JF Novelli.



RACHEL GIVELET - VIOLON

Née

à Bordeaux, Rachel Givelet obtient en juin 2008 le 1er prix du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon mention très bien à l'unanimité.

Elle poursuit sa formation auprès de Patrice Fontanarosa à la Schola Cantorum de Paris puis auprès de Raphael Oleg au conservatoire de Bâle (Suisse) où elle obtient en juin 2011 un master perfectionnement soliste. Passionnée de musique de chambre, elle intègre le Cycle d'Enseignement Supérieur de musique de chambre du CNSMD de Lyon dans la classe de Franck Krawczyk. Elle y obtient en février 2010 un master de musique de chambre. Elle remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales, notamment en recevant un prix spécial pour son «remarquable tempérament artistique» au concours Rodolfo Lipizer (Italie) en 2007 ainsi qu'en remportant le 1er prix au concours Flame (France) en 2009.

Elle est régulièrement invitée à se produire en soliste avec orchestre ou en musique de chambre dans divers festivals. Elle est aussi amenée à se produire en tant que violon solo avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse ainsi que l'Orchestre de Chambre de Genève. Rachel Givelet est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.



MYRTILLE HETZEL

Après

un 1er prix de violoncelle

à l'unanimité au CRR d'Aubervilliers,

Myrtille Hetzel entre au CNSM de Paris en

2007 et obtient son Master de violoncelle en 2011

; elle intègre le cycle supérieur d'improvisation, duquel

elle sort diplômée en 2015. Myrtille Hetzel a obtenu un 2ème prix de musique de chambre au concours européen de la Fnapec en 2010. Son répertoire s'étend du 18ème siècle aux créations contemporaines. Sa passion pour la musique d'aujourd'hui la conduit

à jouer avec l'Ensemble Intercontemporain, Itinéraire, Le Balcon, Multilatérale, Musicatreize, Smash Ensemble... Attirée également par le monde du théâtre et du spectacle vivant, elle prend part à plusieurs créations : Juana, spectacle chorégraphique d'Éric Oberdorff et Analia Lugdar, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel dans la mise en scène d'Yves Beaunesne, et dans le spectacle Traviata-vous méritez un avenir meilleur mis en scène par Benjamin Lazar, créé aux Bouffes du Nord (nomination aux Molières en 2017). Son activité riche et éclectique

lui permet de se produire en Europe et dans le monde et de participer à de nombreux festivals. Elle est régulièrement invitée

à jouer au sein d'orchestres nationaux tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France,

l'Orchestre du Capitole de Toulouse... Myrtille

Hetzel est titulaire du CA et membre de

l'Ensemble Itinéraire depuis 2014.



GUILHEM FABRE

Guilhem

Fabre commence le piano à l'âge de 5 ans à Nîmes. Il décide après son bac de se lancer dans l'aventure et entre en 2010 à l'unanimité au CNSM de Paris dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson. Il obtient en 2015 son Master avec la mention Très Bien à l'unanimité du jury en suivant les cours de Roger Muraro. 2015-2016 : il part compléter sa formation auprès de Tatiana Zelikman à l'Académie Gnessine de Moscou. Lauréat 2016 de la Fondation Banque Populaire, il remporte le Prix de Soliste Pro Musicis 2017 à l'unanimité. Guilhem Fabre est un artiste qui s'investit dans différents domaines : il donne des récitals dans des cadres variés – dans les festivals en France du Carré d'As à Chartres, du château de Lourmarin et de Saint-Jean Cap Ferrat en Provence, du Cap Ferret, du Carré d'Art à Nîmes, de l'église de Saint-Louis en l'Île à Paris, au théâtre d'Auxerre, ou Du piano aux étoiles à Lectoure... – au Maroc – à Marrakech et à Essaouïra – et en Russie bien sûr – au Musée Scriabine à Moscou, au Festival de Volgograd, au Théâtre de Doubna en concerto. Guilhem Fabre est également très engagé dans le milieu du théâtre, qu'il pratique, et les projets d'auteurs. Il compose et interprète la musique de plusieurs pièces de l'écrivain Léon pour le festival d'Avignon, le Théâtre 95, le Lavoir Moderne Parisien, le Théâtre du Marais. En 2016 il obtient le rôle de pianiste et roi de France dans la pièce d'Olivier Py « Le roi Lear » pour une tournée à Taïwan, début d'une collaboration qui se poursuivra en 2017 avec « Les Parisiens » (festival d'Avignon 2017 et Théâtre de Liège) puis la création en 2018 de « La Chartreuse de Parme ». En musique de chambre, il commence avec des chanteurs en accompagnant la classe d'Alain Fondary puis en montant un spectacle avec la soprano Johanne Cassar et le baryton Philippe Estèphe, avec lesquels il joue régulièrement. En 2017 il démarre deux duos, respectivement avec la violoncelliste Manon Gillardot et avec le violoniste Pineau-Benois. Il est enfin l'initiateur du projet uNopia qui vise à faire vivre et aimer la musique dans le cadre de concerts itinérants dans un camion-scène.



QUELQUES TEXTES

LA NOTE

Vous avez tellement de notes dans votre instrument...

Mais, de vous à moi, y en n'a pas une que vous préférez d'entre toutes?

Une, que quand vous la jouez, ça vous transporte, alors que celle qu'est juste à côté, là, à un demi ton à côté, elle vous fait aucun effet... Tandis que l'autre... Hein ?

Vous en avez une ?

Une note qui donnerait à entendre l'inaudible, comme les cathédrales donnent à voir l'invisible, elle, elle donnerait à entendre le pas audible, le sacré, l'intime... Votre cathédrale intérieure quoi...

HERTZ

Vous savez ce que c'est que les Hertz ? C'est un allemand qui les a découvertes, Heinrich Hertz il s'appelait, c'est pratique pour s'en rappeler c'est le même nom, c'est le nombre d'oscillations par seconde.

Il y en a 440 pour le La, 46 pour le Fa dièse grave, et on peut entendre de 16 Hertz à 20 000, les humains... Faut savoir que la chauve-souris peut entendre jusqu'à 90 000 Hertz, et le dauphin jusqu'à 130 000 Hertz, ça va, faut rester humbles !

Des Hertz... En fait ce qu'on entend c'est de la musique, soit, mais dans le fond... c'est que des Hertz... des paquets de Hertz... Donc bon voilà, faut pas en faire tout un plat quoi, c'est de la physique.

La musique c'est comme le reste, c'est de la physique...

ÇA SE PASSE DEDANS

Emma (*coupe le Mendelssohn*) :

- J'ai une question... Je peux ? A quoi vous pensez quand vous jouez ? Je veux dire... Au delà des notes et tout le binz sur le papier... Vous pensez à des trucs ? Par exemple, dans ce que vous avez joué juste là, vous avez imaginé... des nuages ? ... Un chemin ? ... Un parc automobile ? Un bouc ? Et, au delà des images, vous avez ressenti des trucs ?

Par exemple des frissons..., de la joie... de la faim ? Et vous madame, au premier rang, en les écoutant, t'as senti que ça bougeait quelque chose dedans ?

Ça, ça m'intéresse ! Ah oui ! Si y a un truc qui m'intéresse c'est de savoir qu'est-ce qui se passe dedans !! Pour tout. C'est ma quête... Dans la vie...

Un musicien :

- Et toi Emma ? Ça t'a fait quelque chose dedans ?

Emma :

- Qui ça, moi ?

Un musicien :

- Oui , est-ce que tu as senti quelque chose qui bougeait dedans ?

Emma :

- ... Je m'en rappelle plus...

Un musicien :

- On va faire l'expérience, on va jouer quelque chose et tu vas être attentive à ce qui se passe dedans.

Emma :

- Yes ! J'adore les expériences. Donc vous jouez et je m'autobriefe, c'est ça ? J'adore ! Je suis prête. Ça va commencer ? Ça commence ?

Ils sont assis tous les quatre. Les musiciens attaquent une œuvre forte et nerveuse, Emma tombe, comme éjectée de sa chaise, ils ne s'arrêtent pas, elle se rassoit et écoute physiquement, très concentrée.

Fin du morceau. Silence. Ils regardent Emma. Silence.

Emma :

- C'est fini ?

Les musiciens :

- Oui. Alors ?

Emma :

- ... Bin... Au début j'ai senti comme.... Comment dire...

Les musiciens :

- Oui... ?

Emma :

- Je vais essayer d'être précise (concentration). J'ai senti... Comme... un accroissement du débit sanguin cérébral dans le striatum médian, le cerveau moyen, l'amygdale, et de façon surprenante vous allez pas me croire, dans le cortex orbi-frontal et préfrontal médian voire aussi dans les aires pré-motrices surtout à la mesure 24 ; faut dire que j'ai beaucoup de neurones dans le cortex d'association pré-frontal, pariéto-temporal et cingulaire, et des axones extrêmement longs, ça joue, forcément...

LA COMPOSITION D'EMMA (extrait)

Forte de ce que vous m'avez gracieusement enseigné (c'était gratuit au fait ?), je vous ai concocté un morceau de ma composition...

En toute humilité...

Alors toi (le pianiste), je t'ai pas complètement inclus dedans, toutes ces touches, trop de choix, ça m'a perdue, mais j'ai mis les pieds, tu feras des trucs avec les pédales, ça t'occupera. Donc pour vous deux les autres ça tient sur une seule page, je pense aux arbres, et puis j'allais pas composer une symphonie, vous êtes que deux ! Mais bon, quand même je suis pas peu fière de moi...

Y a bien 5 lignes à la portée au fait ? J'ai eu un doute ! C'est drôle au fait ce nom de «portée»! C'est comme une chatte qui va faire des bébés, la musique ! C'est parce que ça miaule des fois, hi hi, enfin pas dans mon cas, j'ai écrit de la musique, oh, pas de la grande musique, je reste humble, j'ai utilisé que trois notes pour pas alourdir.

Parce que je trouve ça vilain sur les partitions, j'ai pas mis les bâtons des mesures, ça agresse l'œil je trouve, et puis j'aime pas qu'on me limite, genre pas plus de 4 noires par mesure, on est rationné, non je préfère être libre !! Juste la clé de Sol parce que j'adore la dessiner, d'ailleurs j'en ai mis un peu partout, à plusieurs endroits, à différentes hauteurs, tu vois ? Ça fait joli, et puis ça vous rappelle qu'on joue les notes comme elles sont écrites, en rapport avec la clé de Sol, la seule vraie clé en musique, les autres c'est des ersatz de clé, tout juste bonnes à ouvrir des cagibis, tandis que la clé de Sol, c'est de la clé de château ! ...

LA GRATITUDE

(elle parle sur le Mozart's Adagio d'Arvo Pärt)

Toutes les notes que vous jouez, elles vous viennent d'où ? Je veux dire c'est qui qui vous les a données ? Je parle pas des morceaux des compositeurs, c'est une autre question, mais des notes, vous comprenez ? Le Sol... Le Fa... Le Si... Elles ont été posées sur les instruments depuis des siècles, et on sait même pas qui remercier... Le Beethoven il a pu écrire ses merveilles parce qu'il était sourd, ça aide c'est vrai, mais c'est parce qu'au dedans de lui-même, elles y

étaient les notes. Mais c'est qui qui lui avaient mises dans son cerveau ? On peut remonter sur la partition du temps jusqu'à avant le Moyen-Âge, mais est-ce qu'on trouvera qui a posé les notes sur les instruments ? Elles viennent de l'univers ? Du dedans du monde ? Des os... ? Du vide !!?

C'est peut-être pas important, ça paraît comme de l'évidence, mais ça m'interroge...

Pour la gratitude, vous comprenez ? Pouvoir remercier avec la gratitude infinie, celle qui rend muet.

Ouvrir ses oreilles en grand et accueillir les notes et tout ce qu'elles transportent avec elles depuis des centaines d'années, ça impose la gratitude. Tu te rends compte de combien de siècles, d'oreilles, d'instruments, le Mi bémol, il a vécu ? Le nombre de fois qu'il a sonné le Do dièse, qu'il a ondulé de toute son amplitude d'Hertz à travers les airs ? Le La, c'est peut-être celui qui a sonné le plus, vu que tout le monde s'accorde avec, c'est des chiffres inchiffrables...!

Jouez le jazz, mais les notes que vous utilisez, moi, dedans, j'y entends le Bach !

Comme dans le chiwawa, il y a du loup ! Pareil !

C'est peut-être ça l'éternité...

C'est indestructible les notes en fait. On les utilise comme on veut, c'est gratuit, elles meurent pas.

Parce que le Beethoven, il est mort, n'est-ce pas ? Le Schubert, le Bach, ils sont morts n'est-ce pas ? Et tu entends ce qu'ils ont légué ? T'imagines ce qu'ils laissent en merveilles derrière eux, pour des générations et des générations et des générations ? C'est gentil de leur part je trouve. Ils étaient pas obligés...

Si chacun aujourd'hui pouvait laisser de quoi ravir le futur autant qu'eux, on n'aurait moins peur dans l'avenir.

Elle pleure...

J'ai besoin d'une musique qui me console... Je crois j'ai besoin de consolation...

Ils jouent

Et puis à la fin du morceau, elle demanderait :

Maintenant vous pourriez la jouer, mais en silence ?

(Ils jouent la même chose dans leur tête et leur corps – inspirent ensemble, sont inspirés ensemble).

Tombent des cintres, de la poussière d'étoile sur le silence.

Noir doux



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jeu et écriture : **Meriem Menant**

Violon : **Rachel Givelet**

Violoncelle : **Myrtille Hetzel**

Piano : **Guilhem Fabre**

Oreille et œil extérieurs : **Juliette Noureddine**

Création lumière : **Emmanuelle Faure**

Son : **Romain Beigneux-Crescent**

Arrangement (Tico Tico et les Berceaux de Fauré) : **Nathalie Miravette**

Vidéo : **Yann de Sousa**

**CRÉATION LE 6 NOVEMBRE 2018
AU CARRÉ MAGIQUE, PÔLE NATIONAL CIRQUE, LANNION**

Tournée à partir du 7 novembre 2018...

6 personnes en tournée (4 artistes de Paris, 2 techniciens de Nantes)



CONTACTS

ARTISTIQUE

Meriem Menant | La Vache Libre

meriemmenant@yahoo.fr

06 19 70 02 54



PRODUCTION

Carré Magique, Lannion

Pôle national cirque en Bretagne

Parvis des Droits de l'Homme – 22300 Lannion

Philippe Le Gal : philippelegal@carre-magique.com

Jennifer Gourret : jennifergourret@carre-magique.com

02 96 37 19 20 – 06 80 55 23 62

**CARRÉ
MAGIQUE**
PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE EN BRETAGNE LANNION TRÉGOR www.carre-magique.com

DIFFUSION

Blue Line Productions

contact@blueline.fr

05 65 27 15 15



www.emmalacdown.com